



Théâtre. A Paris, une version insolite et décapante de «la Maison de Bernarda Alba» de Federico Garcia Lorca.

Sœurs de ténèbres

La Maison de Bernarda Alba de Garcia Lorca, ms Andrea Novicov, théâtre de la Cité internationale. Rens.: 0143135050. Jusqu'au 11 avril.

«**L**a lucidité est la blessure la plus proche du soleil.» Federico Garcia Lorca eût certainement adopté cette idée de René Char. Lorca fut l'homme qui sut écrire qu'il aimait le vert, la couleur verte: «*Verde que te quiero verde...*» Lorca, mythique auteur du *Romancero Gitano*, né en 1899 dans la campagne d'Andalousie, disparut sans avoir le temps de défunter, en août 1936, à Grenade, fusillé par un peloton d'exécuteurs franquistes. Longtemps, il avait animé une troupe de théâtre ambulante appelée *la Barraca*. Son plateau, ou sa scène plutôt, avait des allures parfois de castelet, ou de carriole, comparable à *la Roulotte* de Vilar, ici, durant les années noires. Car Lorca et sa troupe voyageaient le jour sous le cagnard, et le soir il advenait qu'ils s'aïdassent de marionnettes...

Opium. La lucidité, donc une blessure. Le désir des femmes, coupable tragédie. La religiosité catholique, infernal opium dans une Espagne qui allait, à compter de 1936 et pour quasi quarante ans, tourner en dictature. Nul rai de soleil ne transperce les épais, les opaques murs de *la Maison de Bernarda Alba*, ultime pièce de l'auteur des *Noces de sang*. Lorca n'eut pas le temps de monter la glauque affaire de la tyrannique et rance Bernarda, qui vient de tomber veuve, mère de cinq filles, décrétant pour ses rejetonnes et la maison-née un deuil de huit années.

L'aînée provient d'un autre mariage, l'hypocrite n'est plus fraîche mais jouit d'une meilleure dot que les quatre suivantes, dont la cadette se prénomme Adèle. Cette dernière, vingt ans, ne pourra longtemps dire que c'est un bel âge de la vie: pour finir elle se pend. D'avoir perdu sa virginité, d'avoir osé aimer un homme marié et son théorique beau-frère. Ô honte face à un voisinage où l'on s'of-

Huis clos dans la maison de Bernarda, mère de cinq filles. Devenue veuve, tyrannique, elle impose à ses enfants un deuil de huit années.

chien dans la nuit peut rendre nerveuse. «**Silence**». Sonne le glas. Quand l'endeuillée génitrice entre en scène elle dit: «*Silence*.» Et sa servante se tait (ici jouée en caricature par un gros, mais subtil, homme). Les derniers mots de Bernarda, au dernier acte, avant le rideau seront: «*Sí-*

lence, silence, j'ai dit. Silence.» Nous, on a envie de dire à tue-tête que le metteur en scène, Andrea Novicov, et son septuor d'interprètes descendu(e)s de chez Goya, Velasquez, Botero et Balthus à la fois, offrent un moment aussi insolite que prodigieux, où l'on rit de l'odeur de sainteté, cette eau de Cologne dans une bombonne géante, où chacune des sœurs épie l'autre, et où jamais l'on ne voit leur bas-ventre. Figurines humaines, aux mouvements de tricoteuses rythmiques, de poules dans leur basse-cour-prison. Une échelle un instant apparaît, qui n'est point celle de Jacob. Mais du malheur, et de l'humour. ◀

MATHILDE LA BARDONNIE



Sept interprètes descendus de chez Goya, Velasquez, Botero et Balthus à la fois.